

Préhistoire et protohistoire

Après la dernière glaciation la cuvette du Malzieu n'est encore qu'un vaste marécage traversé par la Truyère. Rive droite, la colline de Verdezun fût le premier site d'occupation humaine (silex et poteries néolithiques). Des menhirs tels le « Pinjo Chabre » (à Mazeyrac) ou du « Puor Negro » (à Julianges) furent dressés. A l'âge de fer, comme en témoignent ses vestiges (bases de tours et de murs), une forteresse celtique s'installa sur la hauteur de Verdezun.

L'Antiquité

En continuité, les gallo-romains succédèrent aux celtes sur l'oppidum, descendirent dans la vallée et se dispersèrent sur les collines environnantes (fragments de poteries, tegulae, ...)

Le Moyen Âge



Le Malzieu est mentionnée pour la première fois dans un document de l'an 811. Du XI^{ème} au XIII^{ème} siècle la cité se développe autour du donjon (aujourd'hui, tour de l'horloge) et du fort Entiq : murailles, tours et portes fortifiées sont construites. Siège de la baronnie de Mercœur, le Malzieu devient rapidement une cité militaire, judiciaire et marchande.

Les guerres de Religion

Les conflits entre catholiques et protestants n'épargnèrent pas le Malzieu. Le capitaine huguenot Mathieu Merle désirant venger l'assassinat du baron de Peyre lors de la nuit de la Saint Barthélémy à Paris s'en pris aux cités catholiques du Gévaudan. Mi-novembre 1573, à la tête d'une centaine d'hommes, il rentra par ruse dans la ville en empruntant le lit du canal du Galastre passant sous les murailles, lieu connu aujourd'hui sous le nom de « trou de Merle ». Il détruisit l'église et tua 14 prêtres dans l'impasse dite « de la Sanguinerie ». 13 ans plus tard, le duc de Joyeuse avec sa puissante artillerie détruisit les remparts nord et repris la ville aux protestants.



La peste et le grand incendie

En 1632, la peste décime la population. L'épidémie passée, un apothicaire est chargé de brûler des herbes purificatrices dans les maisons. Le feu se propage dans le quartier marchand du Malzieu détruisant de nombreuses maisons. Les maçons italiens sont appelés pour la reconstruction. A partir de cette date, il est autorisé d'adosser les maisons aux remparts.

Ils les parent de belles portes encadrées de pilastres et surmontées de frontons triangulaires.

Le Malzieu sur la route de Compostelle

Sur une carte de 1648, le Malzieu figure comme une étape sûre sur les chemins menant à Saint-Jacques-de-Compostelle. Une pierre gravée de coquilles sur le bras sud du transept de l'église nous le rappelle.

La Bête du Gévaudan



Durant 3 années, de 1764 à 1767, la Bête a semé la peur et le désarroi dans toute la province et plus intensément en Margeride. Elle apparaissait sans crier gare et attaquait les femmes et les enfants. Cette bête féroce fit une centaine de victimes dont 25 dans le canton du Malzieu.

Malgré l'organisation de nombreuses battues réunissant parfois plusieurs milliers d'hommes, la mort d'un ou deux loups de taille hors norme, les attaques n'ont définitivement cessé qu'en juin 1767 quand Jean Chastel tua un énorme loup à la Sogne d'Auvers au pied du Mont Mouchet. L'histoire de cette bête monstrueuse inspire encore de nombreux auteurs et intrigue les historiens. Le mystère reste entier, qu'était cet animal devenu légendaire ?

Bureau du Malzieu - Tél. 04 66 31 82 73



LE MALZIEU-VILLE

La perle de la vallée

LE PARCOURS HISTORIQUE


Conception : Office de Tourisme Margeride en Gévaudan - Crédits photos : Jean-Sébastien Caron



AU CŒUR DU MALZIEU

28 panneaux d'information vous permettront de vous guider dans le village et de découvrir l'histoire riche et passionnante de ce bourg millénaire !

Durée du parcours : ~1h15

- 1 Plan du parcours historique
- 2 Ancienne chapelle des Pénitents (actuelle mairie)
- 3 La tour de Bodon (actuel Office de Tourisme) 
- 4 Hôtel de la Croix blanche
- 5 Hôtel des Voyageurs
- 6 La porte haute
- 7 L'enceinte médiévale
- 8 Le trou de Merle
- 9 Robert de Flers
- 10 L'ancien couvent des Ursulines 
- 11 Maison familiale du vice-amiral Jacques Choupin
- 12 Maison du XVII^{ème} siècle
- 13 La place du marché
- 14 Rue Pierre de Mercoeur
- 15 Place des Ollier
- 16 L'aune des drapiers
- 17 Maison familiale d'Eugène Thomas Louis Marie de Rozière
- 18 La rue du Galastre
- 19 La porte du Soubeyran -
Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle
- 20 Le fort «Entiq» (et la Tour de l'Horloge) 
- 21 L'église Saint-Hippolyte 
- 22 Général Pierre Bertrand Louis Brun de Villeret
- 23 La maison du Gouverneur
- 24 Guy de Chaulhac
- 25 Général Louis d'Aurelle de Paladines
- 26 La porte des Drogols (et la chapelle de l'Hospice) 
- 27 La porte du foirail
- 28 Le bâtiment communal- Cité Jean Boulet

